

daughter is exacerbated by Laney's physical and emotional resemblance to the father, wields her powerful mask with ever-increasing fury. After experiencing a series of mystical confrontations with the masks, the children attempt to reunite both masks to stop the cycle of destruction.

While all the characters were convincing, I found the mother's personality — her hatred toward Laney and her innate immorality — too disturbing and obvious. However, readers will accept, without equivocation, Laney's traumatization by the acts of witchcraft. Are the evil vibrations imaginary ones created by Laney's subconscious or are they true manifestations of the masks' power? After whisking readers along to her truly spellbinding climax, the author wisely allows for some ambiguity in the conclusion.

The intensity of Welwyn Wilton Katz's vision certainly allows readers to enter her world, and to accept all the premises upon which it is constructed, without any doubts or sense of artificiality. Young readers will be enthralled as they embark upon this deliciously scary voyage of discovery. *False face* will remain in their memories long after they have returned the book to its shelf.

**Myra Paperny**, author of *Take a giant step* and *The wooden people*, will have a new book published by Overlea House this fall. A former recipient of the Canada Council Award for Juvenile Literature, she presented weekly book reviews for the CBC radio for some years.

## UNE BANDE DESSINÉE POUR ADULTES?

**Actes - Premier colloque de bande dessinée de Montréal**, sous la direction de Jacques Samson et André Carpentier, Montréal, 1986. 224 pp. 18.00\$ broché. ISBN 2-9800740-0-4.

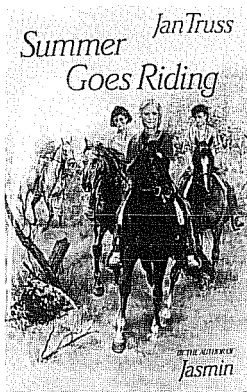
Le premier Colloque de BD de Montréal a eu lieu en juin 1985 à l'Université du Québec à Montréal. La BD, se prêtant à certaines approches critiques et analytiques, est en effet à la mode en milieu universitaire. Ce recueil de communications faites à Montréal accorde une place de choix à la BD québécoise, à ses racines et à sa production des dernières décennies. Dans une première partie intitulée *Études québécoises* on se penche sur son histoire au Québec; dans la seconde partie on rend hommage à Albert Chartier, créateur de la célèbre bande *Onésime* qu'il dessina pour la première fois en 1943. Dans la troisième et dernière partie, intitulée *Rencontres*, les éditeurs regroupent des articles sur d'autres auteurs de bande dessinée, des tables rondes sur la critique et sur la BD en librairie, ainsi que trois articles sur la BD et l'enseignement.

On y apprend beaucoup. L'histoire de la bande dessinée québécoise est

peuplée de personnages campagnards, tels l'oncle Pacifique et le père La-débauche, qui ne manquent pas de pittoresque. On y donne le pas à l'humour, surtout à des gags verbaux. Plus récemment on constate que l'humour est toujours important, mais qu'il sert la plupart du temps un but satirique ou contestataire. Ces bandes, destinées à un public adulte, sont appréciées d'un nombre de lecteurs restreint (environ 1500); les revues où elles paraissent jouissent d'une espérance de vie modeste. Les expériences pédagogiques dont on nous rend compte se font avec des récits d'aventures (*Tintin, Astérix, Lucky Luke*) ou des albums de gags visuels (*Boule et Bill, Gaston la Gaffe*) produits tous dans les ateliers des grandes écoles franco-belges. Ce sont d'ailleurs ces bandes importées qui sont les grands succès de librairie. La bande dessinée québécoise, souvent en noir et blanc, semble en effet très souvent un lieu de recherche qui ne vise que rarement un public jeune. Voilà de toute façon l'impression très nette qui se dégage de la lecture des actes de ce colloque. Les exceptions à cette règle qui viennent à l'esprit (*Bojoul le Huron-Kébécois, Alexis le trotteur, Electrozz et Bozz*) ne font l'objet d'aucun commentaire. On doit en conclure qu'auprès de nos critiques, bibliothécaires et enseignants, ces bandes n'ont pas pu s'imposer face à la concurrence féroce des albums importés.

**Neal Johnson** enseigne la littérature pour la jeunesse et la littérature en général à l'Université de Guelph.

#### A PONY STORY, PLUS



**Summer goes riding**, Jan Truss. Groundwood, 1987. 164 pp. \$12.95 cloth. ISBN 0-88899-061-8.

A review of Jan Truss's work previous to *Summer goes riding* suggests that here is a writer who doesn't like to repeat herself. Her first novel, *Bird at the window*, deals with the theme of teenage pregnancy; her second novel, *A very small rebellion*, features Métis teenagers who put on a play about Louis Riel; her third novel, *Jasmin*, is about a girl who runs away from her family to live in coyote dens. And then there are Jan Truss's plays,

short stories, and poetry.

But why this book? Both the title, *Summer goes riding*, and the cover art showing four teenagers on horses, suggest the girl-and-horse genre so popular in the 1950s. In fact, the situation and the characters of Jan Truss's fourth novel will be familiar to readers who remember all those books with